

CONSOMMATION DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE EN ESTRIE ET AU QUÉBEC

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

FAITS SAILLANTS

- La consommation de cannabis chez les jeunes est en baisse générale depuis 2010. Cette tendance est moins marquée chez les filles où une légère hausse est observée depuis 2016-2017.
- Près d'un élève sur cinq (19,7 %) au secondaire en Estrie a consommé du cannabis dans la dernière année, une proportion significativement plus élevée que celle observée à l'échelle provinciale (16,0 %).
- Plus le niveau scolaire augmente, plus la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis dans la dernière année est élevée, atteignant 36,8 % en 5^e secondaire en Estrie, soit 5 points de pourcentage de plus que la proportion provinciale (31,4 %).
- Le vapoteur (Waxpen) est la méthode de consommation dominante, utilisée par 78,5 % des jeunes consommateurs de cannabis en Estrie.
- Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année (21,2 % contre 18,3 %) et à avoir commencé leur consommation avant 17 ans (43,1 % c. 33,7 %).

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une étude menée par le gouvernement pour mieux cerner la réalité des adolescents au Québec. Elle a été réalisée trois fois à ce jour : en 2010-2011, en 2016-2017 et en 2022-2023. L'EQSJS s'intéresse à plusieurs aspects de leur vie comme leur santé et leurs habitudes, dont leur consommation de cannabis (Traoré et al., 2024).

CONSOMMATION DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

En Estrie comme au Québec, la majorité des élèves du secondaire (12 à 17 ans) n'ont pas consommé de cannabis au cours de la dernière année précédant l'enquête (tableau 1). Néanmoins, il y a en proportion plus d'élèves du secondaire qui ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois en Estrie que dans le reste du Québec (19,7 % c. 16,0 %). Cela est observé tant chez les garçons (18,3 % c. 14,4 %) que chez les filles (21,2 % c. 17,7 %).

Tableau 1. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et le niveau scolaire, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Non	80,3 (-) ^a	84,0 ^a
Oui	19,7 (+) ^a	16,0 ^a
Genre		
Garçons+	18,3 (+) ^a	14,4 ^a
Filles+	21,2 (+) ^a	17,7 ^a
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	4,1* ^a	3,6 ^a
2 ^e secondaire	10,9* ^a	8,6 ^a
3 ^e secondaire	23,1 (+) ^a	17,4 ^a
4 ^e secondaire	29,3 (+) ^a	23,9 ^a
5 ^e secondaire	36,8 (+) ^a	31,4 ^a

Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05 pour la région de l'Estrie et de 0,01 pour l'ensemble du Québec.

(+)/(−) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (−), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

En Estrie, les filles au secondaire sont plus nombreuses à avoir consommé du cannabis dans la dernière année que les garçons (21,2 % c. 18,3 %). Ceci est comparable à ce qui est observé au Québec.

D'autre part, plus le niveau scolaire augmente, plus la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis dans la dernière année est élevée. Dès le 3^e secondaire, la proportion d'élèves ayant consommé du cannabis dans la dernière année est supérieure à ce qui est observé dans le reste de la province (23,1 % c. 17,4 %). C'est également le cas en 4^e secondaire (29,3 % c. 23,9 %) et en 5^e secondaire (36,8 % c. 31,4 %).

Sur une note encourageante, la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, qui était déjà en baisse entre 2010-2011 et 2016-2017, a encore diminué en 2022-2023 au Québec, passant de 24,9 % à 18,2 %, puis à 16,0 % (tableau 2). Entre 2016-2017 et 2022-2023, la diminution est observée chez les garçons, mais pas chez les filles (données non présentées).

Tableau 2. Évolution de la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Estrie et ensemble du Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

Cycle d'enquête	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
EQSJS 2010-2011	26,4 ^{a,b}	24,9 ^a
EQSJS 2016-2017	21,2 (+) ^a	18,2 ^a
EQSJS 2022-2023	19,9 (+) ^b	16,0 ^a

^{a,b} Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05 pour la région de l'Estrie et 0,01 pour l'ensemble du Québec.

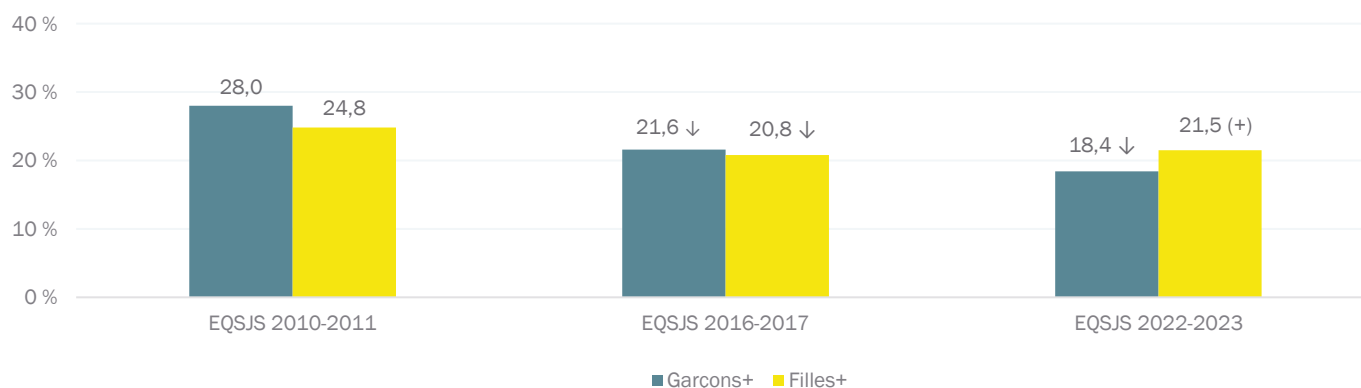
(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Notes : Les données de 2010-2011 sont présentées selon le découpage territorial actuel (en vigueur depuis le 1^{er} avril 2015). Pour le réseau sociosanitaire (RSS) de l'Estrie en 2016-2017, le réseau local de services (RLS) du Granit est exclu de la population visée de l'EQSJS. Par conséquent, les données de ce RLS ont été exclues de celles de 2022-2023 et de 2010-2011 afin de comparer les éditions.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

En Estrie, la diminution de consommation de cannabis s'observe également chez les garçons, mais pas chez les filles où elle semble en hausse entre 2016-2017 et 2022-2023 (20,8 % c. 21,5 %), bien que la variation ne soit pas statistiquement significative (figure 1).

Figure 1. Évolution de la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre, Estrie, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

(+) Proportion significativement supérieure à celle de l'autre genre pour une même édition de l'EQSJS, au seuil de 0,05.

↓ Proportion significativement inférieure à celle de la précédente édition de l'EQSJS, au seuil de 0,05.

Notes : Les données de 2010-2011 sont présentées selon le découpage territorial actuel (en vigueur depuis le 1^{er} avril 2015). Pour le RSS de l'Estrie en 2016-2017, le RLS du Granit est exclu de la population visée de l'EQSJS. Par conséquent, les données de ce RLS ont été exclues de celles de 2022-2023 et de 2010-2011 afin de comparer les éditions.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

FRÉQUENCE DE CONSOMMATION ÉLEVÉE

En Estrie, les élèves du secondaire sont plus susceptibles d'avoir consommé du cannabis à une fréquence élevée (une fois par semaine ou plus) dans la dernière année que dans le reste du Québec (6,3 % c. 5,2 %). La tendance est la même chez les garçons et les filles, bien que la différence observée ne soit pas significative chez les filles (tableau 3).

Tableau 3. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et le niveau scolaire, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

Consommation élevée de cannabis au cours des 12 derniers mois (≥ 1 fois par semaine)	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Genres confondus	6,3 (+)	5,2
Garçons+	6,1 (+)	4,9
Filles+	6,5	5,6

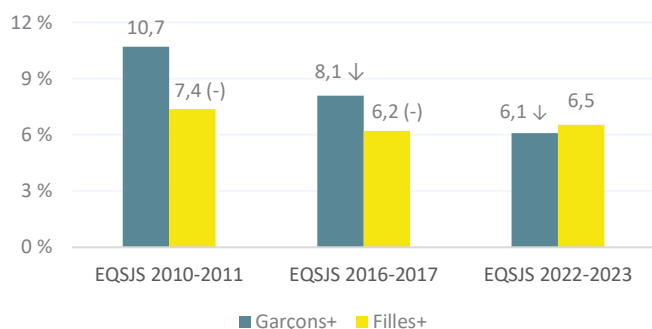
Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

De plus, en Estrie, la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au moins une fois par semaine a diminué chez les garçons, mais pas chez les filles (figure 2). Ceci est comparable à ce qui est observé au Québec.

Figure 2. Évolution de la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis à fréquence élevée au cours des 12 derniers mois selon le genre, Estrie, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

(-) Proportion significativement inférieure à celle de l'autre genre pour une même édition de l'EQSJS, au seuil de 0,05.

↓ Proportion significativement inférieure à celle de la précédente édition de l'EQSJS, au seuil de 0,05.

Notes : Les données de 2010-2011 sont présentées selon le découpage territorial actuel (en vigueur depuis le 1er avril 2015). Pour le RSS de l'Estrie en 2016-2017, le RLS du Granit est exclu de la population visée de l'EQSJS. Par conséquent, les données de ce RLS ont été exclues de celles de 2022-2023 et de 2010-2011 afin de comparer les éditions.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

FORMES DE CANNABIS CONSOMMÉES

Comme l'illustre le tableau 4, en Estrie, les élèves du secondaire sont plus susceptibles de consommer du cannabis sous forme de fleurs ou de feuilles séchées que dans le reste du Québec (77,1 % c. 72,4 %). Ils sont toutefois moins nombreux en proportion à consommer du cannabis sous forme de produits comestibles que dans le reste de la province (36,3 % c. 39,5 %).

Tableau 4. Formes de cannabis consommées au cours des 12 derniers mois parmi les élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

Formes de cannabis consommées	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Fleurs ou feuilles séchées	77,1 (+)	72,4
Haschich ou skuff	22,1	21,8
Extrait ou concentré liquide	42,4	40,5
Extrait ou concentré solide (sauf le haschich)	45,7	47,6
Produits comestibles	36,3 (-)	39,5
Boissons	11,1	11,2

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

VAPOTAGE DE CANNABIS

Le vapotage est une méthode de consommation très fréquente chez les jeunes de 12 à 17 ans consommateurs de cannabis. En Estrie, plus de 3 élèves au secondaire sur 4 (78,5 %) ayant consommé du cannabis dans la dernière année l'ont fait par vapoteuse (tableau 5). Ceci est inférieur à ce qui est observé au Québec (81,6 %).

Tableau 5. Proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis par vapotage parmi ceux qui ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, selon le genre, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

Consommation de cannabis par vapotage au cours des 12 derniers mois	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Genres confondus	78,5 (-)	81,6
Garçons+	76,4	78,5 ^a
Filles+	80,4 (-)	84,3 ^a

Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour une région.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

PERCEPTION D'ACCESSIBILITÉ

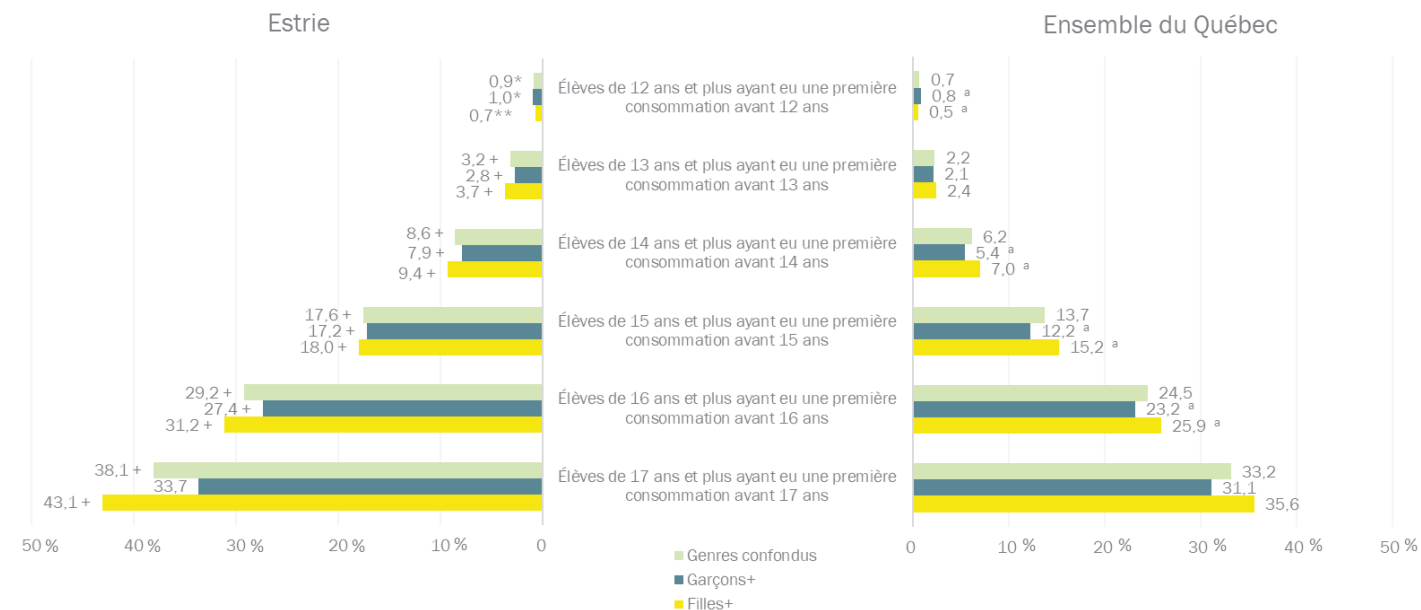
En 2022-2023, 24,1 % des élèves au secondaire en Estrie estimaient qu'il est facile d'obtenir du cannabis en moins de 24 h, une proportion similaire à 2016-2017 et au reste de la province. Cependant, plus d'élèves trouvaient l'accès difficile ou impossible (47,2 % en 2022-2023 c. 39,9 % à 2016-2017), et moins d'élèves ont rapporté en avoir aucune idée (données non présentées).

ÂGE D'INITIATION

La figure 3 illustre qu'en Estrie, les élèves du secondaire sont plus nombreux à avoir consommé du cannabis avant 17 ans (38,1 %) que dans l'ensemble du Québec (33,2 %). Cette différence est plus marquée chez les filles (43,1 % en Estrie c. 35,6 % au Québec) que chez les garçons (33,7 % c. 31,1 %).

Il est essentiel de rappeler que **retarder l'initiation au cannabis, idéalement après l'adolescence, contribue à réduire les risques pour la santé**. Le cerveau humain poursuit son développement jusqu'à environ 25 ans, et une consommation avant cet âge augmente la probabilité d'effets néfastes, notamment sur la santé mentale et cognitive. Plus l'usage débute tôt, plus les impacts peuvent être significatifs (Santé Canada, 2025).

Figure 3. Âge d'initiation des élèves du secondaire à la consommation de cannabis selon le genre, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023



Les catégories « Garçons+ » et « Filles+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

^a Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions selon le genre au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour une région.

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

SERVICE D'AIDE DISPONIBLE 24/7

Dans le cas où vous ou l'un de vos proches auriez besoin d'aide en lien avec la consommation de cannabis, vous pouvez **composer le 1 800 265-2626** pour accéder aux services gratuits et confidentiels de [Drogue : aide et référence](#). Il vous sera possible d'obtenir des ressources pour votre région.

RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION EN SANTÉ PUBLIQUE

- Sensibiliser les jeunes du secondaire sur les risques liés à une initiation précoce, en mettant en lumière les effets sur le développement du cerveau et la santé mentale. Il est essentiel de rappeler que retarder l'initiation au cannabis, idéalement après l'adolescence, contribue à réduire les risques pour la santé (Santé Canada, 2025).
- Favoriser le développement des compétences personnelles et sociales des jeunes le plus tôt possible (Gouvernement du Québec, 2024).
- Intensifier les messages de prévention sur les formes de consommation plus à risque, notamment le vapotage et les produits à haute teneur en THC.
- Explorer les déterminants de la consommation de cannabis en Estrie pour
 - 1) mieux repérer et mieux intervenir auprès des jeunes les plus à risque, et
 - 2) mieux prévenir en agissant en amont sur ces déterminants.
- Explorer les raisons pour lesquelles les élèves du secondaire s'initient plus précocement à la consommation de cannabis en Estrie que dans le reste de la province.

RÉFÉRENCES

- Gouvernement du Québec. (2024). *À propos d'ÉKIP : Santé, bien-être et réussite éducative des jeunes*. <https://www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/ressources-outils-reseau-scolaire/sante-bien-etre-jeunes/ekip/a-propos>
- Santé Canada. (2025). *Le cannabis et la santé mentale* [éducation et sensibilisation]. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/effets-sante/sante-mental.html>
- Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Rédaction

Thomas Lemaitre

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Collaboration

Marie-Ève Champagne, Éric Martineau et D^{re} Mélissa Gagnéux

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Relecture

Stéphanie Charbonneau et D^{re} Isabelle Samson

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Révision

Marie-Eve Brière

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

